

CRÉATION 2014

LE VOYAGE EN URUGUAY

de CLÉMENT HERVIEU-LÉGER



La Compagnie des Petits Champs

Direction artistique : Clément Hervieu Léger & Daniel San Pedro

Contact diffusion : Martin ROCH 06 33 98 80 57
compagniedespetitschamps@gmail.com

Le Voyage en Uruguay

de CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

Mise en scène : Daniel San Pedro

Scénographie : Aurélie Maestre

Costumes : Caroline de Vivaise

Lumières : Alban Sauvé

Réalisation sonore : Wilfrid Connell

Avec : Guillaume Ravoire

Création

le 26 novembre 2014 au CNCDC de Châteauvallon

Production : La Compagnie des Petits Champs

La Compagnie des Petits Champs reçoit le soutien de la Drac Haute-Normandie – Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de l'Eure, de la Région Haute-Normandie et de l'Odia-Normandie.

Coproduction :

Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteauvallon,

Avec le soutien du Théâtre de Suresnes - Jean Vilar, du CCN d'Aquitaine - Malandain Ballet, du Théâtre 13-Paris et C.I.C.T. / Théâtre des Bouffes du Nord

En partenariat avec le French Theater Festival-Princeton University-USA.



L'*histoire*

Au début des années 1950, la famille Caorsi, riches éleveurs uruguayens, se rend en France pour y trouver des spécimens bovins susceptibles d'améliorer la capacité laitière de son troupeau. Son choix s'est arrêté sur la race normande, bien connue pour la richesse de son lait et la finesse de sa viande. Après avoir parcouru la Normandie du Cotentin au Pays de Caux, sans toujours recevoir un accueil des plus chaleureux, les Caorsi se rendent finalement à la Ferme Neuve, élevage réputé où l'on vient d'inaugurer une étable modèle et où l'on pratique les premières inséminations artificielles. Ici tout est à vendre, même les meilleurs reproducteurs. La discussion est brève et l'affaire vite conclue : trois taureaux et deux vaches quitteront les herbages clos de Beaumontel pour la pampa uruguayenne.

C'est là que l'*histoire* commence ... Cette histoire que j'ai si souvent entendue étant enfant et que l'on m'a racontée comme on raconterait l'odyssée d'Ulysse ou le voyage de Magellan.



© Juliette Parisot

Après le départ des Caorsi, il est temps pour mon grand-père d'organiser l'acheminement des bêtes. Il charge son jeune cousin Philippe, âgé de vingt ans et dont les connaissances en géographie se bornent alors aux noms des villages du plateau du Neubourg, de les accompagner et de veiller sur elles jusqu'à leur arrivée en Amérique du Sud. Au petit matin, les trois taureaux, les deux vaches et leur jeune vacher, prennent le train en gare de Romilly-la-Puthenaye pour gagner le port de Rotterdam. Là, ils embarquent à bord d'un cargo sur le pont duquel les marins et le vacher ont installé tant bien que mal d'improbables baraques qui tiendront lieu de stabulations aux bêtes durant la traversée. Bientôt le capitaine donne l'ordre de larguer les amarres. Sur le pont, Philippe, casquette vissée sur la tête et buste droit, regarde s'éloigner les docks avec l'inconsciente fierté d'un jeune soldat. Sur le quai, mon grand-père regarde partir ses vaches pour l'autre bout du monde.

En 1989, mon grand-père disparaissait, non sans m'avoir raconté une dernière fois "le voyage en Uruguay". Depuis longtemps, l'étable était vide. J'avais pris l'habitude d'y faire du vélo en slalomant entre les cases désertes : Navette, Kalipette, Nacelle, Framboise, Pirouette, Navaraise, Ratissoire ... et puis Totem, Coriolan, Serpolet, Louvois ... Je connaissais les noms par cœur. Je m'amusais à compter les veaux (qui n'étaient plus là depuis longtemps) au nombre d'anneaux sous la sous-elle.

Philippe est maintenant un vieux monsieur aux faux airs de Jean Gabin qui continue de me raconter "le voyage en Uruguay" lors de nos déjeuners dans la petite auberge de Tourouvre où il a ses habitudes. Il me raconte les larmes de sa mère sur le qui de la gare, le bateau, Robespierre et Osiris dormant dur le pont, les passagers éberlués, le vêlage en mer, le passage de l'Equateur, Recife et le goût de l'ananas pour la première fois, l'arrivée enfin

J'ai tout noté. Depuis des années. Je ne sais plus très bien ce qu'est la vérité. Je sais simplement que c'est une belle histoire intitulée *Le Voyage en Uruguay*.

Clément Hervieu-Léger



© Juliette Parisot

Le voyage

Après la comédie classique avec L'Epreuve et la tragédie moderne avec Yerma, nous avions envie de clore ce cycle consacré aux représentations du monde rural au théâtre en nous confrontant à la fois à une écriture contemporaine et au cadre particulier du "seul en scène". Plutôt que de chercher un texte déjà existant, nous avons décidé de porter à la scène un fragment de l'histoire de cette étable où la Compagnie s'est installée lors de sa création en 2010.

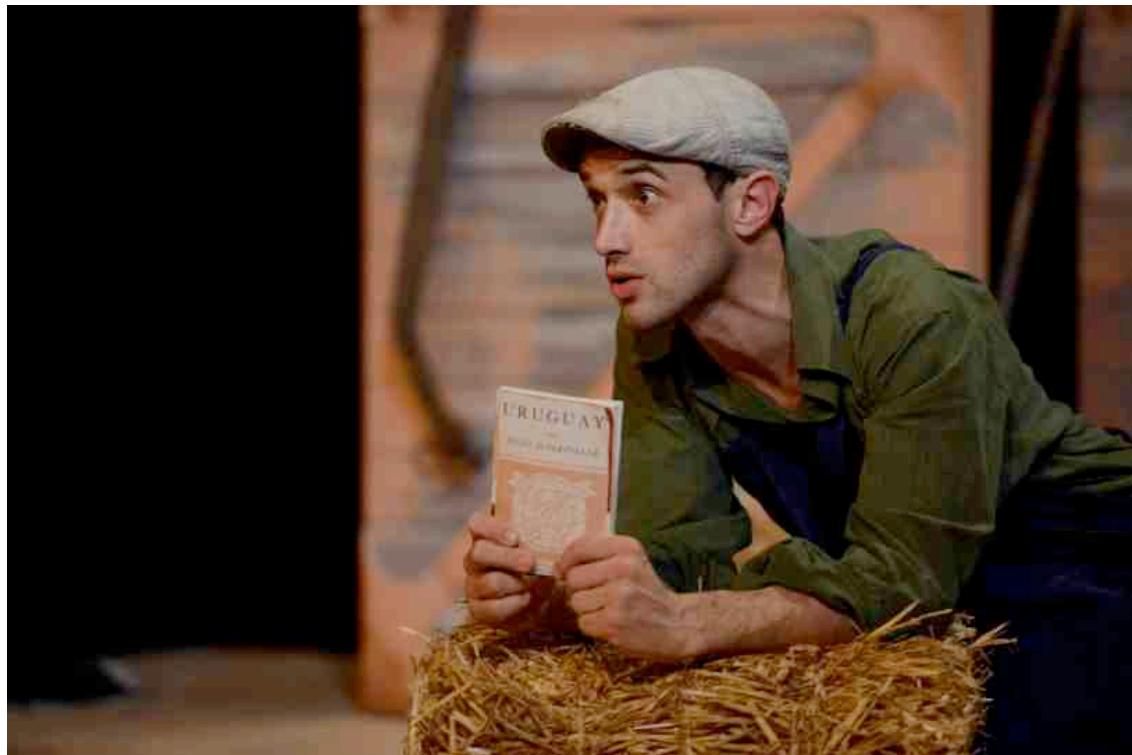
Cette histoire c'est d'abord l'histoire d'un voyage, une aventure épique qui nous conduit de la Normandie jusqu'à Montevideo et nous fait rencontrer une série de personnages aussi différents qu'un capitaine de bateau, un gaucho uruguayen ou une mère en pleurs sur un quai de gare.

"Etre un et multiple" : c'est l'une des questions principales de l'acteur seul en scène. C'est une expérience singulière et décisive pour un comédien que j'ai moi-même eu l'occasion d'éprouver en jouant plus d'une centaine de fois 3 semaines après le paradis d'Israël Horovitz. Pour Le voyage en Uruguay, il était évident pour moi de proposer ce rôle, ou ces rôles, à Guillaume Ravoire aux côtés duquel j'ai joué de nombreuses fois.

La scénographie et les lumières doivent permettre au spectacle de s'adapter à des théâtres différents comme à des lieux qui ne sont pas a priori destinés à la représentation.

Il s'agit d'embarquer ensemble sur ce bateau afin de tenter la traversée à notre tour ...

Daniel San Pedro



© Juliette Parisot

Calendrier Saison 2014/2015

- Les 9 et 10 octobre 2014 : avant-première au French Theater Festival de l'Université de Princeton (USA)
- Du 26 au 28 novembre 2014 : CNCDC de Chateauvallon
- du 19 au 23 janvier 2015 : Théâtre du Beauvaisis, tournée en décentralisation
- le 03 février 2015 : TCM-Théâtre Municipal de Charleville-Mézières
- le 12 avril 2015 : Communauté de communes de l'Andelle, en partenariat avec la Scène Nationale Evreux-Louviers
- du 15 au 18 avril 2015 : Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National de Limoges, tournée en décentralisation
- Du 26 au 29 mai 2015 : Le Rayon Vert, Saint Valéry en Caux, dans le cadre de Coups de Théâtre sur la Côte d'Albâtre.
- Le 11 juin 2015 : Le Viking – Le Neubourg
- Le 13 juin 2015 : Domaine d'Harcourt
- Le 03 juillet 2015 : Salle des Fêtes de Serquigny
- Le 04 juillet 2015 : Salle des Fêtes de Beaumont le Roger

Calendrier Saison 2015/2016

- Du 11 au 15 octobre 2015 : Espace Jean Legendre, Compiègne (en décentralisation)
- Le 17 octobre 2015 : Exposition Universelle de Milan
- Le 8 novembre 2015 : Théâtre du Cloître, Bellac
- Le 13 novembre 2015 : Salle des Fêtes de Romilly la Puthenay
- Les 18 et 19 novembre 2015 : La Chapelle Saint Louis, Rouen
- Du 25 au 28 novembre 2015 : Théâtre Jean Vilar, Suresnes
- Le 03 décembre 2015 : Le Safran, Amiens
- Le 05 décembre 2015 : Théâtre de Bernay
- Le 08 décembre 2015 : Julibona, Lillebonne
- Le 09 mars 2016 : Région(s) en Scène(s) Centre
- Du 24 au 26 mars 2016 : L'Entracte, Sablé sur Sarthe (en décentralisation)
- Le 23 avril 2016 : Ville de Bolbec
- Le 28 avril 2016 : Théâtre du Château, Eu
- Le 30 avril 2016 : Salle des Fêtes de Rouge-Perriers
- Le 20 mai 2016 : Office Départemental de la Culture de l'Orne

Calendrier Saison 2016/2017 (en cours)

- Du 04 au 08 novembre 2016 : L'Eclat, Pont Audemer (en décentralisation)
- Du 09 au 12 novembre 2016 : Villes en Scène, Département de la Manche
- Du 23 au 28 Janvier 2017 : Scène Nationale d'Albi (en décentralisation)

SPECTACLE PROGRAMME DANS LE CADRE DE

ET LABELLISE



Clément Hervieu-Léger

Pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1er septembre 2005, il y joue sous la direction de Marcel Bozonnet (Le Tartuffe, Valère), Anne Delbée (Tête d'Or, Cébès), Andrzej Seweryn (La Nuit des Rois, Sébastien), Lukas Hemleb (La Visite Inopportun, le Journaliste, Le Misanthrope, Acaste), Claude Mathieu (L'enfer), Eric Génovèse (Le Privilège des Chemins), Robert Wilson (Fables), Véronique Vella (Cabaret érotique), Denis Podalydès (Fantasio, Spark), Pierre Pradinas (Le Mariage forcé, Alcidas), Loïc Corbery (Hommage à Molière), Marc Paquien (Les Affaires sont les Affaires, Xavier), Muriel Mayette (La Dispute, Azor, Andromaque, Oreste), Jean-Pierre Vincent (Ubu, Bougrelas, Dom Juan, Don Carlos), Anne-Laure Liégeois (La Place Royale, Doraste), Lilo Baur (Le Mariage, Kapilotadov, La Tête des Autres, Lambourde) ... Il a créé, dans le cadre des cartes blanches du Studio-Théâtre, un solo intitulé *Une heure avant ...* (texte de Vincent Delecroix).

En dehors de la Comédie-Française, il travaille aux cotés de Daniel Mesguich (Antoine et Cléopâtre, Eros), Nita Klein (Andromaque, Oreste), Anne Delbée (Hernani, rôle-titre), Jean-Pierre Hané (Britannicus, Néron), Bruno Bouché (Ce sont des choses qui arrivent), Patrice Chéreau (Rêve d'Automne, Gaute) et tourne avec Catherine Corsini (La Répétition), Patrice Chéreau (Gabrielle), et Guillaume Nicloux (La Reine des connes).

Parallèlement à son travail de comédien, il est le collaborateur de Patrice Chéreau pour ses mises en scène de Così Fan Tutte de Mozart (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris) et de Tristan et Isolde de Wagner (Scala de Milan). Il signe la dramaturgie de Platée de Rameau pour la mise en scène de Mariame Clément (Opéra du Rhin). Il a codirigé avec Georges Banu un ouvrage consacré à Patrice Chéreau, « J'y arriverai un jour » (Actes Sud, 2009). Il a publié plusieurs articles consacrés à Racine, Haendel ou Wagner. Il est également professeur de théâtre à l'Ecole de Danse de l'Opéra National de Paris.

En 2011, il met en scène *La Critique de l'Ecole des femmes* au Studio-théâtre de la Comédie-Française. La saison suivante, il monte *La Didone* de Cavalli que dirige William Christie au Théâtre de Caen, au Grand Théâtre du Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées, signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le ballet de l'Opéra National de Paris, et met en scène *L'Epreuve* de Marivaux. En 2013, il dirige une lecture d'*Iphigénie* de Goethe à l'Auditorium du Musée du Louvre et collabore à la mise en scène de *Yerma* de Daniel San Pedro. En 2014, il met en scène *Le Misanthrope* de Molière à la Comédie-Française.

La saison dernière, il joue dans *Les Cahiers de Nijinski* mis en scène par Daniel San Pedro et Brigitte Lefèvre.

Cette saison, il mettra en scène *Monsieur de Pourceauac*, comédie ballet de Molière et Lully avec William Christie (Les Arts Florissants) ainsi que *Mitridate*, sous la direction d'Emmanuel Haïm, au Théâtre des Champs Elysées. Il interprète également le rôle du Fiancé dans *Noces de Sang*, mis en scène par Daniel San Pedro.

Depuis 2010, il codirige avec Daniel San Pedro la Compagnie des Petits Champs.

Daniel San Pedro

Formé au Conservatoire National. Il participe à de nombreux spectacles théâtraux sous la direction notamment de Jean-Luc Revol (La Princesse d'Elide, Aristomène ; L'heureux stratagème, Arlequin ; La Tempête, Trinculo ; Les trente millions de Gladiator ; Al-Andalus), Tarzan Boy de Fabrice Melquiot mis en scène par l'auteur. Marcel Maréchal (Les trois mousquetaires, d'Artagnan ; L'École des femmes, Horace), Gildas Bourdet (L'Atelier), Jean-Luc Palies (Carmen la Nouvelle), Franck Berthier (La Régénération ; Autour de ma pierre il ne fera pas nuit), Philippe Calvario (Grand et Petit), Ladislas Chollat (Le Barbier de Séville, Figaro ; Le Mariage de Figaro, Figaro). Gregory Baquet (Les Insolites), Gaël Rabas (Les Oiseaux, La Huppe ; Mikael Kohlaas ; La Comédie des erreurs, Pinch), Laurent Serrano (Il Campiello, Zorzetto)

Il crée un monologue d'Israël Horovitz, Trois semaines après le paradis et Après le Paradis en création mondiale dans une mise en scène de Ladislas Chollat. Il travaille également avec Claude Brumachon (Y a ti ou pas) et tourne avec Paul Carpita (Marche et rêves, les homards de l'utopie ; Les Sables Mouvants), Michel Spinosa (Anna M.), Eliane de Latour (Les oiseaux du ciel), Raymond Pinoteau (Noël en Quercy) ou Philippe Triboit (Un Village français). Pour Les Sables Mouvants, il est nommé au Prix Michel Simon et reçoit le Prix d'interprétation au Festival du Jeune Comédien de Bézier. De 2002 à 2005, il est artiste associé au Centre National de Création de Chateauvallon (direction : Christian Tamet). Il met en scène Le Romancero Gitan ; A la recherche du lys ; Faute de Frappe ; Ziryab... Il est également professeur de théâtre à l'Ecole de Danse de l'Opéra National de Paris.

En 2012, il joue Frontin dans L'Épreuve de Marivaux, mise en scène Clément Hervieu-Léger et dans la trilogie Des Femmes de Wajdi Mouawad à Nanterre-Amandiers.

En 2013, il joue le rôle de Francis dans Tom à la Ferme de Michel Marc Bouchard et mis en scène par Ladislas Chollat (Prix SACD de la dramaturgie francophone de France, 2011). Il met en scène Yerma de Federico Garcia Lorca et interprète le rôle de Jean/

La saison dernière, il met en scène Le Voyage en Uruguay de Clément Hervieu-Léger et co-met en scène Les Cahiers de Nijinski avec Brigitte Lefèvre.

Cette saison, il met en scène Noces de Sang de Federico Garcia Lorca et interprète Sbrigani dans Monsieur de Pourceaugnac mis en scène par Clément Hervieu-Léger.

Guillaume Ravoire



Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris il travaille aux côtés d'Alain Françon , Dominique Valadié , Sandy Ouvrier , Gérard Desarthe, Guillaume Gallienne.

Il joue sous la direction de Franck Berthier (*Ivanov , Autour de ma pierre..*) , Gregory Benoit (*La Mouette*) , Karl Eberhard (*Les fourberies de Scapin*) , Sara Llorca (*Tambour dans la nuit , Les deux nobles cousins*) , Mario Gonzales (*Les Prétendants*) .

Il crée en 2009 , "Tarzan Boy" de Fabrice Melquiot , dans une mise en scène de l'auteur. Depuis 2010 il a travaillé avec Pierre Hoden (*La vie de Galilée*), Krystian Lupa (*Salle D'attente*) , Julie Duclos (*Fragments d'un discours amoureux*) , Benoit Giros (*Au jour le jour , Renoir 1939*), Clément Carabedian (*Les Accapareurs*)

Il collabore au travail de La Compagnie des Petits Champs, d'abord comme acteur (*Contes et Recettes*) et ensuite comme assistant à la mise en scène (*Yerma*).

Cette saison, il interprète Eraste dans Monsieur de Pourceaugnac mis en scène par Clément Hervieu-Léger.

Caroline de Vivaise – Costumes

suit des études de lettres avant de se destiner au métier de costumière. Elle réalise les costumes d'une cinquantaine de films notamment pour Patrice Chéreau (*L'Homme blessé*, *Hôtel de France*, *Ceux qui m'aiment prendront le train*, *Intimité*, *Son Frère*, *Gabrielle et Persécution*), André Téchiné (*Le Lieu du crime*), Claude Berri (*Uranus et Germinal*), Gérard Mordillat (*La Véritable histoire d'Arnaud le momo*), Jacques Audiard (*Un Héros très discret*), Benoit Jacquot (*Septième ciel*), Raoul Ruiz (*Le Temps retrouvé*), Andrzej Zulawski (*La Fidélité*), Danis Tanovic (*L'Enfer*), Valéria Bruni-Tedeschi (*Actrices*), Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*) ... Au théâtre, elle collabore avec Bruno Bayen, John Malkovich, Patrice Chéreau, Thierry de Peretti, Louis Do de Lencquesaing ... Elle travaille pour l'opéra aux côtés d'Arnaud Petit (*Place de la République*), Raoul Ruiz (*Médée*) et Patrice Chéreau (*Così Fan Tutte* et *De la Maison des morts*).

Pour Clément Hervieu-Léger, elle réalise les costumes de *La Critique de l'École des femmes*, *La Didone* de Cavalli et *Le Misanthrope*.

Elle a reçu le César des meilleurs costumes à trois reprises, en 1993 pour *Germinal*, en 2005 pour *Gabrielle* et en 2011 pour *La princesse de Monpensier*.

Pour la Compagnie des Petits Champs, elle crée les costumes de *L'Epreuve* de Marivaux.

Alban Sauvé – Lumières

a commencé comme régisseur avant de créer les lumières de nombreux spectacles de théâtre. Il a travaillé notamment avec Ladislas Chollat (*3 semaines après le paradis* et *10 ans après* d'Israël Horovitz, *Médée* de Jean Anouilh, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Le Père* et *Une heure de tranquillité* de Florian Zeller, *Harold et Maud* de Collin Higgins, *L'Ouest solitaire* de Martin Mc Donagh, *Tom à la ferme* de Michel-Marc Bouchard ...), Christophe Laparra (*Le Petit Poucet* de Caroline Baratoux) et Fabio Alessandrini (*Deux frères* de Fausto Paravidino, *Ces petits mouvements du cœur*, *La voix de l'arbre*).

Pour la Compagnie des Petits Champs, il assure la régie des spectacles *L'Epreuve* et *Yerma*.

Présentation de la compagnie

La Compagnie des Petits Champs a été créée le 10 mai 2010 par Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro. À la fois comédiens et metteurs en scène, ils ont souhaité, parallèlement à leurs carrières individuelles, se doter d'une structure juridique et artistique leur permettant de réunir autour d'eux une équipe constituée de personnalités rencontrées au gré des spectacles auxquels ils ont participé ces dernières années, avec l'objectif de s'engager ensemble dans un projet théâtral permettant d'articuler pratique scénique, réflexion esthétique et ancrage territoriale. Ils ont été rejoints dès la création de la compagnie par Martin Roch qui en assure l'administration.

La Compagnie des Petits Champs, dont le nom évoque aussi bien les paysages bocagers que les riches heures de Port-Royal, est en effet installée à Beaumontel dans l'Eure, au cœur d'une région agricole particulièrement dynamique. Si le lieu de cette installation s'est imposé à la compagnie eu égard à des attaches familiales et affectives, le choix de se développer en zone rurale relève lui d'une volonté profonde de faire se confronter deux mondes dont les images et les règles peuvent sembler antinomiques : le théâtre et la campagne. Cette confrontation ne veut pas être un échange à sens unique. Il ne s'agit pas de venir porter la « bonne culture », comme on porterait la « bonne parole », à un public supposé dépourvu d'attentes propres. Il s'agit au contraire d'organiser un véritable espace d'interaction avec des effets patents sur le public comme sur les artistes.

Au public, la Compagnie des Petits Champs, en partenariat avec les structures départementales et régionales existantes, souhaite offrir une proposition culturelle de qualité tout en développant une véritable proximité entre les spectateurs et les artistes. Ce n'est que dans cette proximité, qui peut prendre des formes diverses (rencontres, répétitions ouvertes, pratique en ateliers, petites formes etc.) que l'on peut espérer fidéliser un public disposé à la compréhension critique et à l'appropriation des réalisations scéniques les plus exigeantes.

Aux artistes, la compagnie entend leur proposer une pratique du terrain et un cadre de travail différents, loin de certaines contraintes urbaines, afin que chacun d'entre eux puisse réinterroger son propre rapport au travail et à la création.

Un lieu de répétition, d'exposition et de pratiques artistiques pluridisciplinaire a ainsi été aménagé dans une ancienne étable réhabilitée. L'Etable, qui n'est pas destinée à être un lieu de diffusion, a pour vocation d'être un véritable lieu de création et de formation, favorisant les échanges entre les artistes en résidence et la population locale.



La compagnie reçoit le soutien de la Drac Haute-Normandie – Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de l'Eure, de la Région Haute-Normandie et de l'Odia-Normandie, office de diffusion et d'information artistique.

Voyages en ruralité

Thématique sur trois ans

« La scène est à la campagne ». Cette annotation scénique de Marivaux, la seule laissée pour sa pièce *L'Epreuve*, semble résumer en quelques mots le projet de la Compagnie des Petits Champs. C'est en partant de cette didascalie que Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro ont donc choisi de mener une réflexion théâtrale qui, trois saisons durant, devrait les conduire à la rencontre d'auteurs, de paysages, d'hommes et de femmes qui, loin des images rebattues, permettent de comprendre le lien viscéral, politique et poétique qui lie l'homme à la terre.

Le monde rural et la figure du paysan ont cristallisé en effet dans la longue durée - et elles cristallisent toujours - les ambivalences majeures de la société française. Leur sont associées des visions antagoniques du monde, de l'histoire et de l'individu qui ont trouvé à s'exprimer fortement, non seulement dans les conflits et la pensée politique ou les traditions historiographiques, mais également dans l'art : peinture et cinéma, autant que roman ou théâtre.

D'un côté, la ruralité paysanne a été associée au retard de la société sur l'histoire qui se fait dans les villes, à l'ignorance, à la superstition, à la grossièreté des mœurs, à la pesanteur des coutumes, à la contrainte de la lutte pour la survie matérielle opposée à la quête de l'esprit, à la pression des appartenances communautaires qui sont un frein à l'émancipation des individus. D'un autre côté, elle évoque (et continue d'évoquer) la richesse des traditions, la vitalité des solidarités communautaires défaites par l'urbanisation et la fragmentation moderne des relations sociales, l'authenticité d'une vie proche de la nature et opposée à l'artificialité du monde urbain, la simplicité des rapports humains contrastant avec l'anonymat et l'anomie des grandes cités.

Ces figures opposées traversent l'histoire de la modernisation de toutes les sociétés européennes. On les trouve présentes partout et dans toutes les littératures : en Angleterre ou en Russie, en Scandinavie, en Espagne ou ailleurs.

Ces représentations ambivalentes fonctionnent en perpétuelle tension dans notre imaginaire collectif. Cette tension permet de comprendre la puissance de mobilisation qu'elles ont eue et qu'elles conservent, dans la vie politique aussi bien que dans la création artistique et littéraire. Elle a nourri et continue d'abonder, en particulier, un riche filon utopique, dans lequel la référence à la ruralité nourrit la protestation contre un présent que l'on refuse ou conteste, et permet de projeter, d'inventer ou de rêver un avenir différent pour l'individu et pour la société. C'est ce fil de « l'utopie rustique » et des « voyages en ruralité » que la Compagnie des Petits Champs entend suivre au cours des trois années à venir.

Après avoir abordé la comédie classique en présentant *L'Epreuve* de Marivaux, puis la tragédie moderne avec *Yerma* de Lorca, la Compagnie des Petits Champs poursuit sa réflexion sur les représentations des sociétés rurales au théâtre.

LE VOYAGE EN URUGUAY

Une belle saga familiale

Le 7^e octobre 1950, Philippe Prévost, jeune vacher de 25 ans, partait pour l'Uruguay en compagnie de six bovins. Un voyage qui allait marquer sa vie et celle de sa famille.

Sous le ciel bleu d'aujourd'hui, partez à l'heure tout du matin vers le village breveté de l'île de Ré. Il n'en était rien en 1950, surtout pour un jeune homme de 25 ans qui n'avait jamais sorti son village normand de Rouye-Premiers.

Quelle ne fut donc pas la stupefaction de Philippe Prévost lorsque son cousin Robert Hennequin, éleveur rémois de Beaumont, lui proposa d'accompagner les trois brevets et les trois vaches qu'il venait de vendre à un éleveur uruguayen. « On meurt dans la campagne », disait-il alors. « Il a toujours eu beaucoup d'affection entre mon père (Julien Hennequin) et Philippe, avec qui il avait une grande confiance. Mon père avait du travail vraiment le long des chemins et qu'il en pouvait assez », raconte aujourd'hui Bernard Hennequin, dont l'en-

fance a été bercée par le récit de ce voyage.

Village en mer

Cet événement fut une vraie exception : il n'avait été hébergé que dans les fermes de la Charente, de l'Île-de-France ou de la Poitou-Charentes (Vendée) avant d'atterrir à bord d'un bateau, l'*'Austral'*. Robert Hennequin qui avait rejoint son petit cousin afin de superviser l'embarquement, déclara qu'il ne commençait tout prévu de mener ses animaux en sale. Mais de question et de réflexion, il fit alors construire des stalles sur le pont. Puis, eux et quelques amis brevets de plus de trente mètres au port par la suite,



à bord du *'Rouge-de-Pouilly'*, une photo prise par Robert Hennequin pour Philippe Prévost et Bernard Hennequin, alors âgé de 9 ans. À la droite : deux hommes



Philippe Prévost entouré du trio de l'équipe de l'Uruguay : à g. à d. Daniel (au pied), Bernard (au milieu), Clément (à droite).

l'heure de l'assaut. « Tous étaient également encapuchonnés. On suivrait plusieurs semaines de traversée pendant que nous essions à l'île de Brasil et le village d'une des vaches. » A Pouso, c'était au pays où il faisait très chaud et Philippe a passé son temps à aider son père à faire servir de l'eau pour ne pas se faire déshydrater. « Je pensais à Bertrand Hennequin, dont papa s'était alors pas trop mal au contact des préoccupations.

Amitié sincère

Puis, arrivé, ce fut l'amitié à l'Uruguay. Là, Philippe Prévost découvrit la dernière fois des brevets de 100 kg qui étaient la propriété de l'élevage. « On leur faisait qu'une tranche, il y en avait 800kg ! »

Il n'en partit pas sans faire un arrêt, et le fit rapidement compenser. Une amitié durable se noua alors, les deux. « Je ne m'attendais pas que je rapporte de l'Uruguay 800 kg », rapporte-t-il. Mais au Honduras, lui maintenant, Philippe Gérard Hennequin. Philippe n'a jamais eu l'occasion de revenir en Uruguay. « J'étais tellement heureux qu'il avait laissé un message sur lequel il écrivait qu'il reviendrait », ajoute-t-il. « J'aurais été très mal à l'aise si j'avais été obligé de faire ce voyage à nouveau. »

Après treize mois en Amérique du Sud, sa mission accomplie — fermant tous d'ailleurs aux deux, les vaches normandes ont fait leur chemin en Uruguay —, il est rentré au Québec, probablement invité par cette aventure. Ce voyage a été l'affaire de sa vie. « Ma famille a aussi été un peu touchée par ce que j'ai vécu », ajoute-t-il. « C'est une histoire qui nous touche.

Yannick Courteau



Philippe Prévost surveille les bœufs sur le pont du cargo, alors leurs vaches normandes sont déjà mortes.



La photo Le Voyage en Uruguay à 800 km de l'Uruguay à l'Uruguayenne

L'Éveil



Une pièce de théâtre inspirée de son histoire sera jouée le 11 juin au Viking.

L'Odyssée de Philippe Prévost en Uruguay

En 2001, un jeune fermier de Rauge-Perrine a demandé à l'Institut national pour l'environnement et l'aménagement du territoire (Inea) de déterminer si les déchets de l'exploitation de son exploitation étaient éliminés de manière adéquate. Il a été constaté que 11 000 kilogrammes de la matière produite dans l'exploitation étaient éliminée de manière au moins très « préoccupante ». Les personnes qui ont procédé à l'enquête ont alors posé des questions à l'exploitant : « Le propriétaire du terrains », « une personne de l'exploitation », « le propriétaire de cette ferme », « la personne qui possède le terrain ». L'exploitant a répondu : « Je suis le propriétaire du terrain ». Puisque sur cette question il n'y avait pas d'accord, l'enquête a été annulée.



Patricia Tammie, a 4-year-old
of Louisville, Ky., died.

Projet pour lequel il a été fait une demande de subvention à la Fondation pour la recherche et l'innovation en matière d'énergie et de technologie dans les sciences (Fonds d'innovation et de recherche) pour l'année 2002-2003. La demande concerne la recherche et développement d'un nouveau système de séparation des déchets solides et liquides dans les toilettes sèches.

Lt. v. Sennet (cont'd.), Message no.

Reconnue comme la plus grande, Robert Bertrand réussit avec régularité à étonner le public et à faire émerger de nouveaux talents. Cet événement illustre les deux facettes artistiques de l'artiste : sa passion pour la jeunesse et son sens de l'humour. Ces deux éléments sont au cœur de ses œuvres, qui sont également très colorées et rythmées. Ses œuvres sont toujours réalisées avec une grande précision et une grande qualité technique. Elles sont également très expressives et émotionnelles. Les œuvres de Robert Bertrand sont donc à la fois un hommage à la jeunesse et une célébration de l'art et de la culture. Elles sont également très colorées et rythmées. Les œuvres de Robert Bertrand sont donc à la fois un hommage à la jeunesse et une célébration de l'art et de la culture.

June 2019 | Page 20



Philippe BOUAFI - Université de Paris-Saclay, 91405 Orsay Cedex, France

— One solution you could consider would be to establish greater self-governance on reservations. — — — HENRY L. (A. MALE) HARRIS
Associate Professor

1000000000

« Le voyage en Uruguay »,
une pièce « personnelle »

Le jeudi 12 juillet, la « Campagne des Petits Chanteurs » proposera un spectacle en chœur, de 16h30 à 18h30, au Théâtre du Petit Chanteur à Béziers. Réservation : 06 70 92 00 00. Entrée : 10 €. Pour les moins de 12 ans, 5 €. À l'issue du concert, une vente de gâteaux et boissons sera organisée.

Cuando le autoridades Católicas, —y más tarde las otras— comenzaron a regular los servicios de los peregrinos, se les permitió la construcción de iglesias y hospitales en el camino, así como en las localidades en las que se detenían los peregrinos en su trayecto. Una de las más famosas es la Iglesia de Santiago de Compostela, que se construyó en el siglo X.

Conseil en 2004. La compagnie des Postes Charentais a été créée par l'Etat et la Caisse des dépôts et consignations. Le capital de 100 millions d'euros sera détenue à 50% par la Caisse des dépôts et consignations et à 50% par l'Etat. L'agence de l'Etat sera détenue à 50% par la Caisse des dépôts et consignations et à 50% par l'Etat.

[View more news from the company](#)

→ 1-2 messages en 3 langues → le journal 12 pages Vitréen, 20 h 30, avec une partie de l'actualité en correspondance de l'anglais.

LE GOVERNEMENT DE L'YVERT ET TELLIER - PARIS - 1913

Extraits de presse des spectacles de la Compagnie

L'EXPRESS

Yerma

De Federico García Lorca.
Théâtre 13/Seine, Paris 13^e.
Jusqu'au 5 octobre. ★★

Quoi de mieux, pour prolonger ses vacances, qu'un beau drame agricole en Espagne ? Situé dans la campagne des années 1930, celui-ci en extirpe les maux,



Audrey Bonnet et
Daniel San Pedro,
ceignants.

les peurs, les impuissances et le paganisme triomphant sous les atours d'un catho-

licisme fossilisé. C'est l'histoire d'un jeune couple. Elle est stérile. Lui se réfugie derrière sa charrue. Autour d'eux, les bébés naissent et les ragots pullulent. Les rites étouffent les rires. La vie est pire que la

mort et la mort une délivrance pour Yerma (Audrey Bonnet), maudite et seule. Signé Daniel San Pedro, ce spectacle de l'enfermement, intime et sociétal, est d'une poignante beauté. Excellence du jeu des huit comédiens, intelligence des lumières et de la scénographie, puissance évocatrice des images... Avec ce *Yerma*, la barre est placée haut en cette rentrée théâtrale. LL

BB styles / 3 septembre 2014

★★★ BRAVO ! ★★ BON ★ PARFAIT ✘ PASSABLE ✘ NON

Le nouvel Observateur

THÉÂTRE

Une femme sans amour

« *Yerma* », de Lorca, mise en scène de Daniel San Pedro. Jusqu'au 5 octobre, Théâtre 13, Paris 13^e; 01-45-88-62-22. Puis en tournée à Suresnes, Beauvais.



Une voix douce égrène une comptine. L'enfance et ses rêves accompagnent Yerma, la jeune épousée en mal d'amour et de fils; elle ne ternira pas son honneur en trompant son époux, Jean, elle le tuera comme on étreint, après cinq ans d'attente. Audrey Bonnet, fine actrice vibrante, prête à Yerma une allure de petit animal sauvage. C'est une presque Antigone, une tête. Dans les jupes de Christine Brücher et Claire Wauthion résonne le mythe terrifiant de la terre mère. Le metteur en scène, Daniel San Pedro (il joue aussi Jean, le rude à la tâche), parc d'une archaïque beauté ce monde paysan où Lorca ancrera sa tragédie en 1934. La lune, le chant des oiseaux, l'appel des troupeaux, des scènes chorales en clair-obscur servent d'écrin à cette tragédie où la poésie est source vive. Ce spectacle signé par une jeune équipe (la Compagnie des Petits Champs) laisse leur liberté farouche aux mots du poète assassiné. Et vient les revivifier. O. GR

GUIDE THÉÂTRE

FIGARO SCOPE



PAR ARMELLE
HÉLIOT
aheliot@figaro.fr



« YERMA »: LA BRÛLANTE POÉSIE DE LORCA

DANIEL SAN PEDRO
MET EN SCÈNE
CE « DRAME
RURAL »
QUI RESSEMBLE
À UNE TRAGÉDIE
ANTIQUE AVEC
DANS LE RÔLE-TITRE
AUDREY BONNET,
BOULEVERSANTE.

Elle est d'une beauté si pure, il émane d'elle tant de lumière et d'émotion sincère qu'on a le sentiment que le poète la connaît et qu'il a écrit pour elle Yerma... Audrey Bonnet est une interprète toujours bouleversante et, dans le registre particulier qu'exige l'écriture de Federico García Lorca, elle est d'une saisissante évidence. Il y a dans son visage au bel ovale, son teint pâle, ses yeux largement fermés, ses longs cheveux noirs quelque chose d'une madone à la Greco que l'on imagine bien être l'héroïne du « drame rural » de l'écrivain espagnol.

Daniel San Pedro, qui signe l'adaptation, la mise en scène et interprète Jean, le mari de l'héroïne, s'est entouré d'une équipe artistique remarquable et tout, dans cette production, est pensé pour que ce texte si particulier nous parvienne dans sa force tragique et son éternité. Le spectacle est d'une beauté délicate, tout en tons chauds et sourds, comme brûlés par le soleil d'Andalousie. Scénographie de Karin Serres, lumières de Bertrand Couderc, vidéo de Nicolas Chasser-Skillbeck, costumes de Caroline de Vivaise, tout ici concourt à la

puissance de la représentation, soutenue par la musique de Pascal Sangla.

Comment nous rendre proche ce monde paysan, l'apréte des travaux et des jours, le poids de la croyance, la foi catholique, la loi rigide du village, le silence, comment nous faire comprendre la sauvagerie poétique qui l'irrigue au plus profond et déchire les apparenances ?

LE DÉSERT DE L'AMOUR. L'argument tient en quelques mots : mariée depuis deux ans, Yerma n'a toujours pas d'enfant. Une malédiction dans ce monde abrupt. Yerma est d'ailleurs le nom que lui a donné son jeune époux. Il est calqué sur *yermo*, lände désertique. C'est dans le désert de l'amour que se trouve isolée la jeune femme. Quelques mots échangés avec un autre homme, et la violence qui couve se déchaîne.

La pièce forme avec *Noces de sang* et avec *La Maison de Bernarda Alba* une trilogie composée entre 1935 et 1936. Il y a, dans tout ce qu'écrit Lorca, un ancrage dans le fonds tragique antique et une manière qui n'est pas loin de sa passion pour le théâtre de marionnettes. C'est pourquoi il est si difficile d'interpréter ses pièces.

Ici, autour d'Audrey Bonnet, admirable, chacun est remarquable : la grande Claire Wauthion, les jeunes Armelle Alix, Juliette Légar, Stéphane Facco dans le rôle de Victor, avec son mystère, Yael Elhadad, Maria. Daniel San Pedro, on l'a dit, est Jean, l'époux raiateux, ligoté par la petite société villageoise. Dans la partition de Dolores, l'excellente Christine Brûchet entre dans le cercle. Un spectacle accompli à ne pas rater. ■

THÉÂTRE 13 SCÈNE

33, rue du Chevalier

(75011)

Tél. :

01 45 56 62 22

HORAIRES :

mar-jeu-jam. 9h-19h30

mer-vend. 20h30

dim. 10h30

JUSQU'AU

5 octobre

DURÉE :

1h30 sans entracte

Le Monde

« L'Epreuve », sur les traces de Patrice Chéreau

Clément Hervieu-Léger, qui fut son assistant, met en scène Marivaux avec la même ardeur

Théâtre

Le silence est un paradis perdu. Un spectacle vient nous le rappeler avec délicatesse, comme s'il nous le murmuraient à l'oreille : *L'Epreuve*, dans la mise en scène de Clément Hervieu-Léger. Cette pièce est une des dernières que Marivaux (1688-1763) ait écrites avant de mettre lentement fin à sa carrière d'auteur dramatique. C'était en 1740. Il s'assit dans son fauteuil d'académicien, et composa encore quelques œuvres. Puis il mourut, laissant à la postérité un testament admirable et cruel : une volée de pièces sur les amours naissantes, travaillées par la force du désir et le poids de l'argent.

Dans *L'Epreuve*, il y a un homme, Lucidor, et une femme, Angélique, qui s'aiment mais se mordraient les doigts (et le cœur, si c'était possible) plutôt que de se l'avouer. Lui est riche. C'est un Parisien qui vient de s'acheter un château à la campagne, où il a croisé le regard d'Angélique, fille d'une « bourgeoisie de village », soit d'une dame appartenant à la classe intermédiaire entre la noblesse et les paysans. Lucidor est complexe : il ne doute pas des sentiments d'Angélique, mais il veut s'assurer qu'ils ne sont pas dictés par l'argent. Il la soumet à une épreuve, en lui proposant comme mari son valet, déguisé en maître.

Comme toujours chez Marivaux, on retrouve le travestissement dans *L'Epreuve*. Mais ce n'est qu'un habit, au sens propre et au sens figuré. Le vrai travestissement vient des mots, qui volent comme des flèches entre les personnages : ce sont des masques derrière lesquels ils se réfugient pour faire avancer leurs pions, au risque de se retrouver acculés, piégés, démolis. Merveille de la langue, dont Marivaux aiguise la lame jusqu'à la persévérance. Merveille du style, qui coule, clair comme l'eau d'un ruisseau, tout en allant au plus obscur.

Tout cela, on ne l'entend pas seulement, dans la mise en scène de Clément Hervieu-Léger. On le voit

sur le plateau, irradié par les lumières de Bertrand Couderc, qui rappellent la fureur théâtrale du Caravage. Les visages et les corps des comédiens luttent avec un environnement sombre, qui n'est que le voile de leur âme, tourmentée par l'explosion sourde des sentiments. De ce point de vue, Clément Hervieu-Léger s'inspire de Patrice Chéreau, dont il a été l'assistant. On ne l'en blâmera point : autant s'inspirer des maîtres. Surtout quand l'on sait réunir une distribution aussi harmonieuse, jusque dans ses conflits.

Daniel San Pedro s'amuse follement en jouant Frontin, le valet déguisé. Stanley Weber évite l'écueil du « parler patois » qui rend en général insupportables les paysans de comédie. Nada Strancar n'a que quelques scènes, mais

Merveille de la langue, dont Marivaux aiguise la lame jusqu'à la perversité

quel bonheur de voir cette grande comédienne ! Et puis, il y a Adeline Chagnau, une Lisette « craquante », et Audrey Bonnet, une fois de plus magnifique, dans le rôle d'Angélique. Sa silhouette aiguë tranche avec le corps de Loïc Corbery, dont Clément Hervieu-Léger fait un malade en sursis. Peut-être cela explique-t-il que son Lucidor soit aussi amer. Plus rien ne compte pour cet homme encore jeune, qui aime et se sait aimé, mais ne peut s'empêcher de torturer sa belle et de se torturer lui-même avant de céder à son désir. Troptard : le paradis est perdu. Il reposait dans le silence de l'amour inavoué. ■

BRIGITTE SALINO

L'Epreuve, de Marivaux. Théâtre de l'Ouest Parisien, 1, place Bernard Palissy, Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Tél. 01 46 03 60 44. De 10 € à 27 €. Dimanche 12 février à 16 heures (dernière). Tournée en France jusqu'au 29 mars. www.topbb.fr



Guillaume Ravoire & Philippe Prévost
© Juliette Parisot

CONTACT



LA COMPAGNIE DES PETITS CHAMPS
1, route de Beaumont-la-Ville / 27170 Beaumontel

www.compagniedespetitschamps.com

Martin Roch - 06 33 98 80 57

compagniedespetitschamps@gmail.com